

Les Amis du Vieux Saint-Germain

Une page d'archive...

page n° 28 du 3 février 2021



Léon Carle, architecte municipal 1843-1899

Saint-Germain-en-Laye a connu, dans le dernier quart du XIX^e siècle et au début du siècle suivant, une profonde transformation de son paysage urbain en grande partie liée à l'arrivée du chemin de fer. Alors que cette urbanisation touchait les quartiers nord et ouest de la ville, le centre-ville subit peu d'évolution. Léon Carle, architecte né à Saint-Germain-en-Laye, devenu architecte communal, fut l'un des premiers à intervenir sur le renouvellement du tissu urbain ancien.

Léon Carle a, à l'évidence, une solide formation académique. Il se fait rapidement connaître tant dans sa ville natale qu'à Paris où à la fin des années 1880 son adresse professionnelle est au 350 rue Saint-Honoré. Il édifie dans la capitale plusieurs immeubles de rapport ainsi que le théâtre de l'Olympia en 1893 qui lui apporta une certaine notoriété et la reconnaissance de ses confrères, cette réalisation ayant été largement publiée dans la presse professionnelle.

A Saint-Germain, son premier grand projet fut la construction en 1886 du château Saint Léger pour Charles Sieber, industriel parisien qui en fait sa demeure. Le bâtiment construit sur un terrain de 7ha est conçu dans un style anglo-normand correspondant à l'image de la villégiature à la campagne prisée à la fin du XIX^e siècle.

Le bâtiment fut par la suite maintes fois transformé. En 1910 on recouvrit les pans de bois apparents par un enduit blanc, des bow-windows sont ajoutés. Il devint le siège de l'IRSID en 1946 qui entreprit une restructuration lourde en 1991 menée par l'architecte Dominique Perrault qui place le bâtiment, comme un donjon entouré de ses douves, au centre d'un miroir de verre venant éclairer un ensemble de salles de réunion situées en sous-sol. C'est l'aspect que donne aujourd'hui ce bâtiment devenu le siège de la société de haute technologie iXblue



Château Saint-Léger

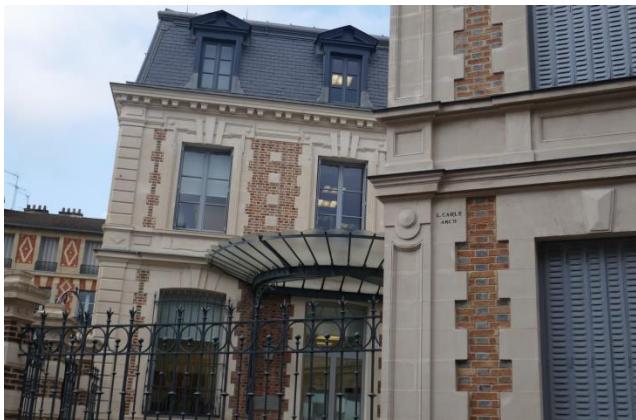


Maison de Léon Carle, 5, rue François Bonvin

Installé d'abord place de l'Église en 1875, puis au 14 place du Château, Léon Carle fait construire en 1883 l'immeuble du 2 rue de Pontoise où il installe son cabinet en 1886. Cet immeuble d'angle à pans coupés, en pierres de taille, est bien connu des vieux Saint-Germanois qui fréquentaient le « Felix Potin ». Composé de cinq niveaux, au cœur de la cité royale, son classicisme est en pleine harmonie avec son environnement.

Au 5 de la rue François Bonvin à l'angle rue de la République, Léon Carle fait construire une maison familiale, à la fois maison de ville et villa de villégiature. L'entrée de l'édifice sur jardin compte bien des éléments pittoresques : colombages, décor losangé de briques de couleur, charpente bois apparente, balcon-auvent, alternance de pierres de meulière et de briques pour le gros-œuvre.

A l'extrémité de ce jardin sur un terrain bordant le côté ouest de l'actuelle place de la Victoire, Léon Carle édifie « la Caisse d'Épargne et de Prévoyance » qui abandonnant ses locaux de l'Hôtel de Ville ouvre en 1890. Elle porte fièrement sur son fronton les valeurs qu'elle veut incarner « TRAVAIL, PERSÉVÉRANCE, ÉCONOMIE ». Elle jouxte la Poste de l'époque au 1 de la rue François Bonvin.



Immeuble de la Caisse d'Epargne



16, rue de Poissy

Un autre bâtiment bien connu des Saint-Germanois est le 16 rue de Poissy, construit en 1897, au pied duquel se trouve une fromagerie qui a traversé le temps : maison Houlet, puis Rouyer, Moulin, Brandon jusqu'à son propriétaire actuel M. Foucher. La boutique, son décor en bois et marbre, la porte cochère sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques par arrêté du 26 avril 1999 et sa rénovation récente a mis en valeur les éléments décoratifs.

Léon Carle intervient également au 30-34 rue Bonnenfant, transformant l'immeuble du XVIII^e siècle à portes cochères, devenu une école primaire publique à la fin du XIX^e siècle. L'architecte Henri Choret (1848-1920) poursuivra ses travaux.

L'essentiel du travail de Léon Carle dans notre ville s'est déroulé dans les dix dernières années de sa vie. Ses constructions de briques et de pierres, aux décors de bois et de céramique caractéristiques de son époque ont laissé une marque forte et son œuvre mérite d'être mieux connue. Les passants peuvent ainsi trouver son nom gravé dans la pierre en façade de bâtiments qui nous sont familiers.

Michel Levannier

Références :

Daniel Rouzaud, Claude Beaud, Claude Brachet : *Saint-Germain-en-Laye, images d'antan*, Les Presses bretonnes, 1994
Roselyne Bussière : *Saint-Germain-en-Laye, le passé recomposé 1800-1940*, Paris, Images du patrimoine, 1997

Principales réalisations de Léon Carle à Saint-Germain :

- Immeuble 2, rue de Pontoise (ancien Felix Potin) (1883)
- Château de Saint-Leger 34,rue de la Croix de Fer (1888-1889)
- Bâtiment de la Caisse d'Epargne place de la Victoire (1890)
- Immeuble 54, rue Léon Désoyer
- 25, rue de la République 5, rue François Bonvin, sa maison et son atelier (1894)
- Immeuble 16, rue de Poissy (fromagerie en RdC)
- Immeubles de rapport 19 et 21, rue de Poissy (1897)
et à Paris, bld des Capucines, le théâtre de l'Olympia (1893)